

Information, savoir, enseignement et travail

Respectable Loge, Deucalion, Orient de Marseille, Région 15

Mots-clefs : Communication, Savoir, Enseignement, Travail, Humain

Information, savoir, enseignement et travail

La Covid nous est apparue comme un formidable révélateur de la valeur mais aussi des dysfonctionnements de nos sociétés. En tout premier lieu le monde des médias a depuis un certain temps un effet délétère sur la communication du sens et la véracité des faits. Après les affaires Dreyfus, Gregory, Diana, la couverture des événements Covid semble révéler une dégradation préjudiciable. On peut remarquer une répétition ad infinitum des mêmes informations, un manque de vérification et d'objectivité, une partialité de la part de certains professionnels dans une recherche effrénée de sensationnalisme et de « buzz » à grande échelle. Cela participe à vider de sens la description de notre réalité partagée. Cependant il est à noter que le contexte de « dérégulation » de la diffusion des informations par l'activité des réseaux sociaux ne rend pas la tâche facile aux journalistes professionnels. Même s'il semble que le traitement particulier par les médias professionnels peut avoir un effet sur l'opinion de la population, il n'est pas non plus interdit de penser que l'opinion générale influence également les médias. Pour remédier à ces dysfonctionnements il serait intéressant de réfléchir à la création d'une instance de contrôle déontologique de la véracité des informations communiquées sur tous les supports de diffusion. Cette instance sous forme de « comité des sages » pourrait être composée de membres de la profession journalistique et de représentants de la société civile.

Le monde de la communication (rapide, clair et parfois simple ou binaire) domine celui du savoir et des connaissances (souvent long, lent et plus complexe). Les élites en vue sont désormais politico-médiatiques. L'éducation de ces élites pêche par son étiolement, et parfois la superficialité de sa pluridisciplinarité ou le délitement des programmes, cf. par exemple le modèle Sciences Po (pluridisciplinarité par ailleurs nécessaire à notre époque). La proposition serait de ralentir et d'étoffer le rythme des études, ainsi que de privilégier le savoir et la connaissance des scientifiques comme les biologistes, mathématiciens statisticiens, philosophes, historiens... Et cela dans le but de développer la faculté d'analyse et le sens critique afin de susciter le pluralisme des idées et de combattre dogmatismes et sectarismes.

En plus de redynamiser l'éducation il serait souhaitable de redynamiser autant le monde du travail que celui de la protection sociale. Nous avons la chance de vivre dans une société où l'Etat propose une aide sociale importante destinée entre autres aux groupes sociaux les plus défavorisés. La protection sociale correspondait à 714,5 mds d'euros en 2016, soit 32 % du PIB. Les crises sanitaires, économiques, financières, les révoltes sociales en France et dans le monde, les catastrophes naturelles et la montée des populismes ont révélé une fragilité de ces groupes les plus défavorisés. Ne faudrait-il pas remettre l'humain au centre des préoccupations et subvenir avec plus d'égalité aux besoins les plus élémentaires : se nourrir, se loger, se vêtir, se soigner, se cultiver et s'instruire. Afin de simplifier et d'améliorer le système des aides que certains citoyens ne connaissent même pas, la franc-maçonnerie pourrait soutenir et interroger le Revenu Universel en se rapprochant de la commission nationale d'étude sur le RU inconditionnel. Tout comme le monde de l'éducation, celui du travail devrait souligner les notions de rigueur et de discipline.

Mais il faudrait cependant préférer l'horizontalité hiérarchique au management pyramidal dans les entreprises, ainsi de favoriser la participation des employés. La Covid a également révélé la nécessité de relocaliser certains secteurs stratégiques, ce qui pourrait permettre de réindustrialiser l'économie française et entre autres les secteurs associés à la transition écologique, où le plan gouvernemental « France Relance » mériterait pour être totalement effectif d'être intensifié de façon significative.

Remettre l'humain en relation avec les autres espèces de son environnement

La Covid a produit un événement partagé par tous et cela a produit une conscience collective faisant l'expérience d'un sentiment d'humilité devant l'incertitude de la situation, atténuant par là-même un

penchant à l'égoïsme et au mépris. Cela a favorisé l'empathie et l'accroissement de la force et du courage. L'importance de remettre l'humain au centre des préoccupations s'est imposé mais comme le pense le philosophe Etienne Balibar ne faudrait-il pas le penser comme une espèce vivante *avec d'autres* au lieu d'une espèce *parmi d'autres* », ne devant pas « anéantir ce qui la fait vivre », apprenant ainsi « à gouverner son environnement et ses échanges, donc à se gouverner elle-même, dans sa totalité ».

Proposition mise en avant : Création d'une instance de contrôle déontologique de la véracité des informations communiquées sur tous les supports de diffusions, comité de « sages » composé de membres de la profession journalistique et de représentants de la société civile.